

L'AVENIR.

Nous avons reçu le second numéro de cette petite feuille "PUBLIÉE DANS LES INTÉRÊTS POPULAIRES." Nous ne répéterons pas ce que tous les journaux en ont dit; nous ne dirons pas à M. BARCELON, le Rédacteur-en-Chief, que sous tous les rapports, il mérite l'encouragement du public, et que, arrive ce pourra, il doit se rîfè des obstacles; d'autres l'ont dit avant nous, et n'ont fait que devancer notre pensée. Nous ajouterons seulement que cette société de jeunes gens à la tête de l'*Avenir* peut produire les plus heureux résultats; il n'y a rien de tel que l'Association; l'Association rend fort, elle rend puissant. Aussi espérons-nous que la nouvelle Société évitera tous les écueils qu'elle parviendra à son but et recevra l'encouragement du public, par son attention constante à rendre son Papier intéressant, et par le zèle qu'elle mettra à conserver intactes notre Langue, nos Institutions et nos Lois.

UN PORTRAIT.

(Tiré de l'*Avenir*.)

Si je disais qu'un homme habite parmi nous
 Au caractère franc, ferme, constant et doux;
 Dont le cœur tout entier se voue à la patrie
 Qui combat nos tyrans, les convaine d'infamie,
 Profond juriconsulte, homme de cabinet,
 Avant, grand politique et fidèle sujet,
 Représentant intègre, ami franc et sincère
 Dont le cœur est sensible et l'âme droite et fière;
 Qui méprisa toujours les plus brillants honneurs
 Quand il vit qu'avec eux ils serait nos malheurs;
 Homme dont l'énergie, au pouvoir despotique,
 Opposa constamment un courage héroïque,
 Qui soula sous ses pieds l'or impur que l'Anglais
 Offrit à son grand cœur, pour taire ses forfaits;
 Si je disais encore que cet homme est semblable
 Au vieux roc dans la mer qui reste inébranlable,
 Quand la fureur des vents démâte les vaisseaux,
 Trouble le lit des mers et soulève les flots,
 Et qui voit sans trembler, quand gronde la tempête,
 La vague avec fureur retomber sur sa tête,
 Et, lorsque la tourmente a cessé de régner,
 Apparaît plus brillant, pour encor dominer;
 Si je la comparais au majestueux chêne,
 L'honneur de la forêt couvrant au loin la plaine,
 Dont le tronc vigoureux résiste au vent du nord
 Qui pour le renverser ferait un vain effort;
 Vous diriez aussitôt: nous devinons sans peine,
 Que cet homme accompli, c'est L. H. Lafontaine.

G. J. L.

Montréal, 20 juillet 1847

LA GUERRE DU MEXIQUE.

La guerre du Mexique semble être une guerre à ne jamais finir. Chaque nouvelle qui nous vient de ce côté là porte que le général Scott marche sur la Capitale et pourtant on apprend bientôt qu'il n'en est rien. Le brave Général ne quitte pas son poste et paraît attendre *les circonstances!* Néanmoins aux dernières dates, il y avait eu un engagement entre un parti d'Américains fort de 300 hommes et un parti de Mexicains au nombre de 600. Comme de raison, ceux-ci ont été mis en déroute avec une perte de 12 soldats tués. D'ailleurs, Santa-Anna était toujours à Mexico, fortifiait paisiblement la capitale, et attendait le général Scott qui, selon les journaux de la Nouvelle-Orléans, de vaît faire avancer son armée vers le 3 ou 4 de Juillet.

—On lit sur le Régistre de l'Association de la Bibliothèque:

"On nous informe que le télégraphe électrique entre New-York et Montréal, *viâ* Toronto, sera en opération au commencement de la semaine prochaine. On dit aussi que les poteaux pour la continuation jusqu'à Québec, sont posés jusqu'à la ville des Trois-Rivières, et que, nous aussi, nous pouvons espérer d'être en rapport avec New-York vers le milieu du prochain mois. Cette nouvelle a sur nous l'effet d'une étincelle électrique."

Journal de Québec.

—Nous avons eu l'avantage de visiter hier l'asile des orphelins émi-grés qui a été ouverte à St-Roch sous la direction de Mgr. l'Archevêque et du clergé, et nous pouvons rendre témoignage des soins de tous genres qui leur sont prodigués. Voici à peu près comment on les traite. Dès leur entrée à l'asile ils sont lavés complètement; on leur donne des habits propres et une nourriture saine, adaptée à leurs forces digestives, épuisées par de longues privations. Ceux des orphelins qui arrivent malades, ou qui sont atteints de fièvres après leur entrée à l'asile, sont immédiatement envoyés à l'hôpital de marine. Ces dispositions sont fort sages; mais il est vraiment à regretter que le gouvernement ne mette pas à la disposition des messieurs du clergé qui ont eu la charitable idée de fonder cette institution, une somme suffisante pour leur permettre de l'établir sur un pied permanent et plus vaste. Aujourd'hui l'es-

pace dont ils peuvent disposer suffit à peine pour le nombre d'orphelins, qui y sont recueillis, et pour peu que la fièvre d'automne amène, comme on le dit, un grand nombre de passagers, il est certain que les pieux fondateurs de cette maison seront contrain s d'en refuser l'entrée à bien des enfans qu'on ne saura dès-lors où placer.

Canadien.

—Nous apprenons avec plaisir que la plupart des membres du clergé qui avaient été atteints du typhus sont mieux et sont considérés comme hors de danger. M. Sax a eu cependant une rechûte. M. Beaubien qui était retombé malade est beaucoup mieux maintenant.

Le docteur Dautours est retourné à la Grosse-Isle. Le docteur Pinet qui était tombé malade est retourné chez ses parens.

Le capitaine Armstrong est convalescent.

Le nombre de personnes à l'Hôpital de la Quarantaine était mardi dernier de 2,069.

Idem.

Le Département des Postes.—Bonne nouvelle! Son Excellence le gouverneur-général a reçu par la dernière maille une dépêche contenant l'assentiment et le consentement des autorités impériales, pour que les revenus du département de la poste soient appropriés à des objets provinciaux et que le département lui-même soit sous le contrôle de notre législature.

Révûé.

Fiez-vous aux inscriptions!—Il a été élevé en Angleterre, à la mémoire de feu lord Metcalfe, un monument sur lequel, entr'autres éloges, on lit ce qui suit:

En Canada qui n'était pas encore soulagé des calamités de la guerre civile il a réconcilié entr'elles les factions belligérantes et les a rattachées à la Mère Patrie!

Autant de mots, autant d'erreurs. Quand lord Metcalfe est venu en Canada les partis s'étaient donnés la main, la paix régnait dans tout le pays. Lorsqu'il s'en retourna au contraire les mêmes partis étaient, plus que jamais, livrés à des luttes violentes. Mais, comme on dit, la pierre, ainsi que le papier, souffre tout, et l'auteur de l'inscription aura pensé probablement au proverbe qui défend de médire des morts.

Canadien.

—Le transport *Appollo* est reparti avec des détachemens du 52ème. Il ne sera pas fait cette année de déplacement de troupes.

Idem

AUX CORRESPONDANTS.

"FÉLIX" a été reçu trop tard; il paraîtra dans le prochain numéro.

DECES.

—A St. Thomas, comté de L'Islet, le 21ème jour du courant, à l'âge de 70 ans et 2 mois, Demoiselle Julie Apoline Bailly de Messéin, fille de feu Michel Bailly de Messéin, écuyer, et le feu Dame Geneviève Aubert de Caspé et nièce de feu sa grandeur l'Evêque de Caspé, après une maladie cruelle de 22 jours qu'elle a soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne.

En cette ville, le 25, des fièvres typhoïdes, Dame Lucie Emérencienne Boucher, épouse de M. Emilan McKay. Cette Dame, âgée de 49 ans et 10 mois, réunissait toutes les vertus de son sexe; digne épouse, tendre mère, elle laisse un époux et deux enfans et un grand cercle d'amis pour pleurer sa perte.



M. Rey, prêtre de l'Evêché, est dangereusement malade.

Le bruit court que le Col. Plomer Young résigne sa charge d'Adj't. Général

Après demain, jeudi, il y a à Québec une ASSEMBLÉE MONSTRE de l'Association de la Réforme.

L'Allocation des membres de la Chambre d'Assemblée est cette année de £75.

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE.

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis qu'il vient de transporter leur Atelier, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire, où, tel qu'ils l'ont dernièrement annoncé, ils ont ouvert une Librairie sous le nom de

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE.

ILS ont constamment en main tous les Livres de Morale et de Religion, et tous ce qui est nécessaire aux Ecoles Chrétiennes. Ils espèrent que le patronage du public et particulièrement du clergé catholique ne leur fera pas défaut; vu la supériorité de leur articles et l'excellence des ouvrages qui sortiront de leur échoppe. Enfin il feront tout en leur pouvoir pour satisfaire ceux qui les patroniseront.

CHAPELÉAU LAMOTHE.

AGENS DES MELANGES RELIGIEUX.

MM. E. R. FABRE, libraire.	Montréal.
D. MARTINEAU, prêtre, vicar.	Québec.
F. PILOTE, prêtre, Directeur du Collège.	Ste. Anne.
VAL GUILLET.	Trois-Rivières.

JOS. RIVET & J. CHAPLEAU, PROPRIÉTAIRES ET IMPRIMEURS.